

ASSOCIATION SUPER LICORNE PROJETS CULTURELS 2023



L'association Super Licorne

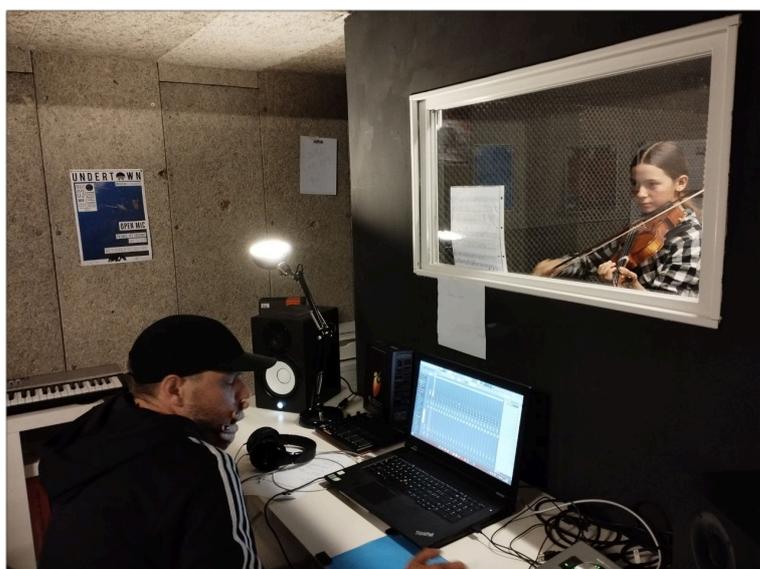
Née en 2015, l'association se présente comme une structure d'animations pour les personnes en situation de migration vivant à Genève. Elle est constituée d'une douzaine de membres, qui travaillent en partie de manière bénévole. Si son action principale prend place au grand foyer des Tattes à Vernier, le bouche à oreille et la rareté des propositions équivalentes ont vite étendue le réseau des bénéficiaires des activités. Les propositions de l'association sont divisées selon des temps et des publics définis : enfants, tous les mercredis, adolescent.e.s (12-16 ans), un vendredi soir par mois, jeunes adultes (16-30 ans), femmes, une fois par mois, et familles, 2 samedis par mois et plusieurs séjours par années. Outre ce tempo fixe, plusieurs activités annexes sont agendées selon les demandes des bénéficiaires, les offres extérieures et les volontés des membres de l'association. Les missions de Super Licorne sont de permettre à ces citoyens genevois, en situation de migration, de tendre vers une relative équité en termes de loisirs, et donc de plaisirs, d'évasions et de bien-être physique et mental. Mais aussi de permettre, par le biais du ludique, de favoriser leur intégration et leur autonomie dans le bassin genevois.



Super Licorne : l'art au centre

Dans sa pratique et ce depuis ses débuts, l'association Super Licorne a toujours entretenu un rapport étroit avec l'art dans ses formes les plus diverses. Deux raisons principales ont poussé l'association à mettre l'art au coeur des missions qu'elle s'est fixées. Tout d'abord Super Licorne est une structure organique qui fonctionne à l'image des membres qui la constitue, et ils et elles sont doté.e.s de réseaux culturels importants ainsi que d'une vaste pluridisciplinarité qui ont permis au fil des années et des acteur.trice.s de Super Licorne d'offrir aux bénéficiaires une palette variée de propositions artistiques. L'autre raison, corollaire à la première, est que l'association a compris l'intérêt et la

puissance de l'expression artistique, qu'elle intègre en filigrane de toutes ses propositions. Parfois diffuse, parfois explicite, elle est motrice d'échanges, de valorisation et d'épanouissement. Elle révèle des personnalités et se présente comme un inégalable levier de *partage*.



Tout est prétexte à la créativité : d'un centre aéré neige avec les enfants qui débute par un concours de "pimpage" de luge à la peinture ; d'une sortie nature qui se ponctue par la réalisation de masques fabuleux ornés de feuilles et de mousse ; d'un week-end familles, au Val d'Hérens avec déguisements et parade aux flambeaux ; mais aussi des créations artisanales de costumes de super héros ; des chorégraphies fédératrices et des après-midi d'improvisations rap... Et la liste est encore longue. Les potentiels artistiques des membres de l'association

ont toujours été encouragés, et leurs transmissions valorisées voire plébiscitées par les bénéficiaires en demande d'imaginaires et d'expressivité. Au-delà des savoirs-faire internes, l'association a su mettre en place de nombreux partenariats qui ont mené à bien des projets fructueux et riches. Qu'ils soient avec des professionnels, tels que le fameux monteur réalisateur Claude Barras, avec qui a émergé un magnifique court-métrage, avec Jérémie Babel, bijoutier, ou avec des collectifs, comme Topophonik, dont la collaboration a permis la mise en place d'un diffuseur d'archives sonore au sein même du foyer des Tattes et des ateliers de création d'instruments. Mais aussi avec des associations, telles que l'API (Association du Patrimoine Industriel), pour des ateliers de typographie, Rinia contact pour des ateliers d'écritures rap, ou le centre culturel Undertown, pour des enregistrements audio professionnels. Mais l'association a aussi misé sur des collaborations avec des artistes amateur.trice.s, bénéficiaires ou ancien.n.e.s bénéficiaires des activités de l'association, pour des ateliers de percussions, de danse, de peintures sur ongles ou encore des concerts par exemple. Ceci n'est qu'un inventaire non exhaustif des multiples propositions vouées à éveiller les velléités et les expressions artistiques pour un public pour qui l'accès à l'art est souvent limité et difficile.

Ainsi, en cette année 2023, forte de ses expériences passées, Super Licorne souhaite réitérer deux projets qui ont déjà fait leurs preuves par le passé. Le premier concerne la réalisation d'un court-métrage avec les enfants. La création d'un objet visuel n'est pas un coup d'essai de l'association puisque celui-ci sera le quatrième que l'association réalisera.

Le deuxième projet est lié au succès de la première édition en 2022 et se présente comme une période, en accueil libre, d'initiation à différents médiums artistiques dont le théâtre, la danse, l'écriture et la vidéo en vue d'une présentation publique des créations réalisées lors de cet espace-temps.



PROJET 1

Court-métrage « L'envers du monde »

Après deux courts-métrage, *Les Ombres de la Vie* et *Le stocolome et la feuille magique* et un long-métrage documentaire avec les ados intitulé *Super Super*, l'équipe de Super Licorne prépare un nouveau film avec les enfants pour la rentrée 2023.

Synopsis

Le film montre des enfants entièrement peints de toutes les couleurs, leurs vêtements sont colorés, grossièrement assemblés de bouts de tissus, de papiers collés, de fils et de fourrure synthétique. Ils ont des coiffures hirsutes ou des couronnes bariolées. Autour d'eux, d'étranges sculptures les dépassent et les murs sont peints de motifs. Une étrange majesté se dégage de la première scène où les enfants trônent, face caméra. Petit à petit, un mouvement s'enclenche, les enfants perdent leurs couleurs et les détails de leur costume. La musique aussi semble perdre certains accords. Entièrement démaquillés et en habit de tous les jours, les enfants regardent le décors se transformer et se défaire. Les sculptures magiques se disloquent sous l'acharnement des enfants

à l'aide de visseuses et de colle qui s'arrache. Finalement, les matériaux explosent sous les coups de marteaux. Alors, les chaises disloquées se remettent en place, les plats brisés se rassemblent, les tables se redressent, les enfants se calment. Habillés comme pour aller à l'école, dans un décors sobre, les enfants regardent la caméra en tenant dans leurs mains des objets du quotidien.

L'inversion des images

L'envers du monde est un film dont les images sont projetées à l'envers. Si les enfants marchent en avant, l'écran les montrera marcher à l'envers, A l'inverse, si les enfants font tous les mouvements en marche arrière, une fois les images inversées, le film sera dans le sens habituel, c'est-à-dire que les enfants marchent à l'endroit, mais avec des mouvements bizarres et saccadés. Aussi, un saut d'eau renversé donnera l'impression d'une flaque qui s'envole, un enfant qui tombe saura magiquement se relever en volant, etc.

Un clip célèbre inspire ce projet. Il s'agit du morceau Drop du groupe The Pharcyde réalisé par Michel Gondry.

L'équipe

Le film est chapeauté et réalisé par Jessica Decorvet et Valentin Rotelli.

Jessica Decorvet est artiste dans le domaine du dessin, du livre, et récemment du costume et de la vidéo. Elle travaille à l'Atelier genevois de gravure contemporaine où elle co-dirige le pôle de micro-éditions. Dans ce cadre, elle édite, imprime et réalise des livres d'artiste à l'aide de différentes techniques de l'estampe, en particulier de la risographie.

Valentin Rotelli est réalisateur et monteur. Il a fait le montage de plusieurs films de fiction dont le célèbre Ma vie de Courgette, mais aussi des séries suisses pour la RTS comme Helvetica ou Double vie. Il travaille actuellement à la réalisation de son deuxième long-métrage de fiction intitulé Poissons et produit par Beauvoir films. En plus du montage, il s'occupera aussi de tourner les images pour ce projet.

Le chanteur et musicien Prosper Thon, membre du groupe Temps des Nuits, participera tout le long du tournage et de la postproduction à faire la

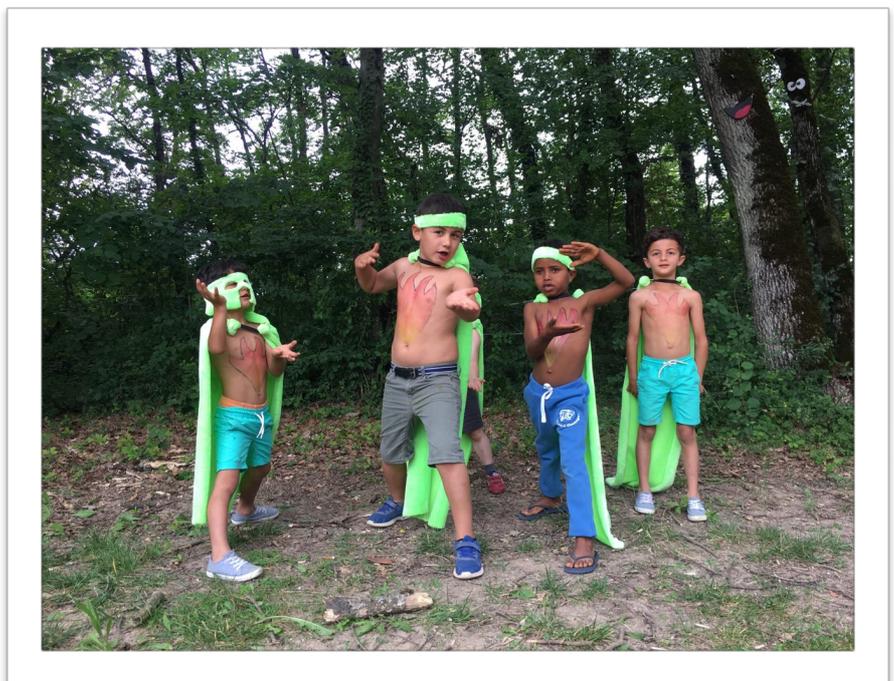
bande-son du film. L'objectif est de créer un morceau en collaboration avec les enfants. La présence incontournable d'animateurs et animatrices viendra compléter le tableau.

Échéancier

La semaine de tournage est fixée pour la semaine de vacances du 23 au 27 octobre 2023. En amont, trois jours de confection de costumes et de décors sont prévus ainsi que la préparation du matériel.

Après le tournage, une semaine de postproduction sera consacrée au montage et réalisation de la musique en parallèle du montage par Prosper, Jessica et Valentin.

Le film sera ensuite présenté aux enfants et familles lors d'une fête et diffusé sur le site.



L'envers du monde,
organisation du tournage et répartition des scènes

DÉROULEMENT
DU TOURNAGE

SENS DU
FILM

Jour 1	Préparer le tournage	a) Comprendre le concept en regardant des exemples b) S'entraîner à faire des mouvements à l'envers c) Préparer le décors	Tous les jours, le son et les paroles des enfants sont enregistrés par l'artiste Prosper Thon afin de créer la bande-originale du court-métrage
Jour 1	Tableau vivant LE MONDE ORDINAIRE	Les enfants regardent la caméra, ils sont dans un décors du quotidien, entourés par des objets	
Jour 2	CASSER	Au ralenti, les enfants cassent tous les objets qui étaient dans le décors	
Jour 3	RECONSTRUIRE	A l'aide de vis et visseuses, clous et marteux, colle et assemblage, les enfants construisent un nouveau décor à partir des objets cassés.	
Jour 4	PEINDRE	La salle est désormais installée par un nouveau décor de sculptures et d'objets biscornus de leur inventions que les enfants vont peindre, ainsi que les murs.	
Jour 5	MAQUILLAGE ET DÉGUISEMENT	Les enfants commence à se peindre eux-mêmes et entre eux avec du maquillage. Vêtus d'une combinaison unie de couleur, ils améliorent leur costume avec des tissus et peinture.	
Jour 5	Tableau vivant LE MONDE EX- TRAORDINAIRE	Face à la caméra, les enfants évoluent dans leur accoutrement et décors tout en couleur qu'ils ont fait eux-mêmes.	

PROJET 2

Théâtre-anthropologie-installation « Correspondance »

Correspondance est un projet pluridisciplinaire (théâtre, anthropologie, danse, vidéo, arts plastiques) porté par la Cie Sputnik (association Tout reste à faire) en partenariat avec Super Licorne. Une première édition a déjà été réalisée en avril 2022. Cette semaine d'ateliers théâtre, danse, écriture, dessin autour de la thématique de la correspondance a permis de mieux cerner les envies, les motivations et les besoins des habitant.e.s et la temporalité nécessaire pour monter un spectacle mais aussi de constituer un groupe stable de participant.e.s autour d'un tel projet.

La compagnie Sputnik

La compagnie Sputnik est un collectif d'artistes internationaux né en 2009 dans la volonté de réaliser des créations en résonance avec les lieux de représentation. Les créations naissent d'une matière documentaire faite de portraits vidéo, de sons, d'archives, de mots, de gestes, d'ambiances collectées. Ces créations sont présentées notamment dans l'espace public. La compagnie a choisi une méthode de travail de proximité et d'ouverture avec le désir de renouveler

les formes artistiques par une approche anthropologique et des nouvelles pratiques d'art dans l'espace urbain. La compagnie travaille sur l'impact et l'interaction entre artiste-habitants-oeuvre.

Première édition 2022

En amont, deux sorties ont été proposées, avec un accent sur le théâtre et la danse. Elles avaient pour but d'informer de la tenue de cette semaine pluridisciplinaire et de donner un aperçu des possibilités de celle-ci.

Pendant la semaine en elle-même adressée principalement à un public adulte, une vingtaine de participant.e.s se sont prêtés.e.s au jeu, et sept ont participé à la restitution finale des ateliers sous une forme courte de 20min. Les ateliers, en accueil libre, ont eu lieu *pendant 6 jours consécutifs*, à l'ABARC de 10h à 17h. Pour introduire la thématique, un protocole avait été pensé avec : au centre de la pièce, un tourniquet à cartes postales, avec la proposition d'écrire une carte à soi-même au passé, une autre pour s'écrire du soi-même du futur vers le présent, et une dernière pour s'écrire d'aujourd'hui vers le



une période plus longue pour approfondir le travail commencé. Nous aimerions donc proposer le projet « Correspondance » avec des ateliers donnés sur une durée de quatre semaines, afin de pouvoir présenter une forme théâtrale plus aboutie dans l'espace public, au cœur du foyer des Tattes.

futur. Ces textes – écrit en français ou dans leur langue maternelle- étaient le matériel de base pour aller vers une introduction au théâtre, à travers la lecture à voix haute, le travail sur le regard, la posture, la mise en voix. Sur cette base différents ateliers ont eu lieu : danse, photo, vidéo, mais aussi le chant. Chaque participant.e.s était libre à la fin de la semaine de choisir sa façon et son médium pour mettre en scène une de ses cartes postales.

Le vendredi soir une restitution de 20 min a été présentée à environ 40 personnes (enfants et adultes) à l'ABARC. Le tout suivi d'un repas préparé en amont par Superlicorne et une soirée disco.

Cette restitution d'atelier a confirmé chez les participant.e.s, les membres de Superlicorne, ainsi que l'équipe de la Cie, que nous avons envie d'aller plus loin, sur

Ce projet au plus long court, permettrait de mettre en avant le volet anthropologique à travers des entretiens et des portraits des habitant.e.s, pour lequel le temps avait manqué lors de la première édition.

Définition du mot Correspondance

- Communication entre deux lieux, deux choses. Syn. liaison
- Coordination entre des services de transport permettant de passer commodément d'un réseau à un autre en un point déterminé du parcours. rater la correspondance . syn .changement
- Rapport de ressemblance, d'harmonie entre deux ou plusieurs choses ou personnes, point de ressemblance, de conformité ? Syn. concordance
- Communication par échange, de lettres, de messages. Ensemble de lettres écrites par quelqu'un ou échangées entre des personnes.

Syn: courrier. Exemple, mail, lettre, sms, cartes postales...

Alors que la migration est stigmatisée comme une "crise", qu'on demande aux migrant.e.s de "correspondre" à un modèle voire à un fantasme, qu'ils et elles sont logé.e.s dans des quartiers qui renforcent certains stéréotypes, qu'ils et elles sont dans l'attente d'interactions sociales, un mot a semblé mettre en lumière ces différents enjeux qui les touchent : "Correspondance". Il semble important de partir de leurs récits de vie, des savoirs qu'ils et elles emportent avec eux.elles, et définir ensemble ce mot, les réalités qui l'entourent et de questionner les représentations qui en sont faites. *Comment utiliser l'outil de la correspondance pour se raconter ? Comment, entre les aspirations théoriques*



et la mise en pratique, la population peut s'approprier et vivre la notion de correspondance ? Les impressions, les mots, les vécus et les moments partagés par les habitant.e.s seront la matière et la trame d'une création artistique commune. Elle prend effet dès les premières résidences et donne à voir, au fil de la recherche-action, plusieurs restitutions artistiques publiques. Tour à tour, les individus voyageront entre différents rôles : habitant.e, public, acteur.trice, créateur.trice. Ils et elles pourront ainsi prendre conscience de leur capacité à agir et à rencontrer.

Le but est d'amener chacun.e à réaliser une correspondance qu'il.elle souhaiterait envoyer à quelqu'un.e. Celle-ci peut être émise sous diverses formes : dessins, vidéos, danses, poèmes, chansons, lettres, portraits silencieux.

Comment se raconter ou raconter l'autre ? Qu'est ce que l'on choisit de partager ou de taire ? Comment l'autre se raconte-t-il ? A travers cette correspondance, nous souhaitons travailler sur la thématique du "commun", qu'est-ce qui nous rassemble ? Quels chemins nous mènent vers l'autre ? Le souhait est d'ancrer, à la fois dans un réel et un imaginaire, ce qui les définit, ce qu'on a en commun avec nos différences avec d'autres habitant.e.s, du même quartier, d'un autre quartier, d'une autre culture. L'ambition est de penser avec chacun et chacune la correspondance entre des histoires de vie, entre des cultures,

entre les hommes et les femmes, entre les générations. Tout au long de la résidence in-situ, les artistes vont construire un "lieu de correspondance" en récoltant leurs idées, leurs envies.



Calendrier

MAI 2023 3 x 1 journée	Prise de contact	3 sorties Super Licorne-Cie Sputnik : qui initient, de manière active et/ou passive à différents médiums artistiques tels que la danse, le théâtre, le dessin etc lors d'ateliers, ou de visites de musées, de pièces de théâtre, etc.
MI JUIN 2023 1 semaine	Initiation	Constitution d'un groupe à travers des propositions d'ateliers ciblés sur l'introduction de la thématique de la correspondance, et premières idées de la construction de la narration du spectacle.
FIN JUILLET 2023 2 semaines consécutives	Construction	Suite des ateliers, réalisation des entretiens portraits, répétitions dans l'espace public.
1 soirée	Représentation	Pour conclure les deux semaines, le spectacle est joué au cœur du foyer des Tattes, sous une forme d'environ 45 min.



LES ATELIERS

Atelier écriture :

Les mots ouvrent la porte vers la culture de chacun.e. Lors des ateliers d'écriture, la diversité des savoirs et des mémoires sera mise en relief. Les participant.e.s seront invité.e.s à explorer différents types d'écritures : biographique, automatique, poétique, slam, etc. Cela doit permettre à chacun.e de prendre confiance en soi et de se raconter au travers de l'écriture. Il s'agit d'un atelier d'écriture et de mise en voix sur le visible et l'invisible. L'artiste invitera les participant.e.s à apporter des livres, textes, des poèmes en français ou dans leur langue et proposera des pistes d'écriture à partir de cette matière. Une mise en scène des textes pourra être proposée aux participant.e.s qui le souhaitent.

Atelier danse-théâtre :

Au cours de cet atelier, les participant.e.s seront immergé.e.s dans l'imaginaire du théâtre et de la danse. Chacun.e sera sensibilisé.e à différentes techniques de mise en scène, de chœur, de chorégraphie et de mise en espace dans l'espace public. Lors d'exercices théâtraux ou dansés, de petites chorégraphies ou scénettes pourront émerger, sur les thèmes qui ressortent de leur correspondance.

Récolte entretien-discussion anthropologique :

Les mots recueillis dans la situation d'entretien engageant les habitant.e.s à situer leurs récits dans l'idée du collectif et dans son environnement socioculturel. Si l'idée de ce projet est de "faire territoire commun", la compagnie espère bien participer à la prise de conscience de la richesse que constituent les différences d'origine territoriale et la diversité sociale. Les habitant.e.s sont invité.e.s à ré-investir l'espace public et devenir des acteur.trice.s de leur quartier. Celle-ci se fera à travers la récolte des mots (récits de vie, anecdotes, etc.) filmé et enregistré.

Certaines pourront faire partie de la restitution finale. Ces ateliers pourront également servir à transmettre aux habitant.e.s de nouveaux outils de communication et de prise de parole. L'expression corporelle sera adaptée aux capacités physiques et cognitives des participant.e.s, à leur âge et leurs contraintes de santé.

Atelier photo :

Le décalage du regard sera la base du travail. *Comment retranscrire en image ce qui me définit ? Comment voir ce qui m'entoure, mon territoire, moi-même, sans a priori ? Comment trouver la poésie dans des scènes quotidiennes ?* Dans cet atelier, les participant.e.s découvriront l'acte photographique venant comme un aboutissement aux mises en scène construites et réfléchies.

Atelier vidéo-anthropologie :

Cet atelier consiste à apprendre les différentes techniques liées à la vidéo en lien avec l'anthropologie. Les participant.e.s exploreront la prise de vue et de son, les façons de mener une interview filmée, la technique du micro-trottoir. Les séquences d'images créées seront utilisées lors du spectacle et seront mixées en live en interaction avec la musique.

Atelier musique :

Dans cet atelier, les habitant.e.s sont invité.e.s à se raconter à travers la musique et les sons qui parlent d'eux. Les participant.e.s vont récolter des sons, des paroles. La récolte d'improvisations instrumentales sera également mise en oeuvre. L'idée est de composer une musique originale personnelle créée par les habitant.e.s. Comme une bande-originale du spectacle.

Ateliers arts plastiques :

Comment un mot peut-il prendre la forme d'un dessin ? A partir des textes écrits lors des ateliers, des dessins pourront être réalisés. Sur un petit morceau de papier tel un secret à envoyer à un.e correspondant.e ou sur une énorme page de papier comme une déclaration publique afin d'en faire des collages dans le quartier, les dessins prendront différentes formes selon le message à transmettre. Les techniques utilisées seront variées, collage, charbon, encre de chine etc. Construction de l'installation « le lieu de correspondance ».

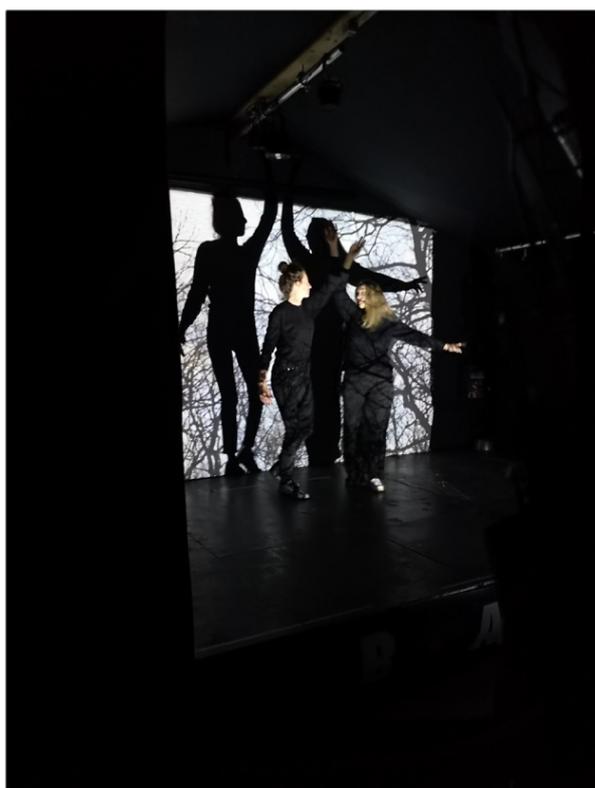
LE SPECTACLE :

Le spectacle peut être en itinérance ou en fixe, sur un ou plusieurs lieux, pour une grosse jauge ou en continu sur un format plus intime, de jour ou de nuit. Tout reste ouvert sur cette partie pour respecter la

plasticité dans un tel projet, qui se construit au fil des rencontres, des envies, d'une compréhension entre tous.tes. Quelques soient les modes de restitution choisis, l'empreinte y est rendue publique, scénographiée, pour faire trace de ces rencontres et des moments d'atelier. Elle sera donc composée de tableaux collectifs plastiques, musicaux et théâtraux. Nourrie d'images, de matières, de voix, de mouvements, de textes, de rencontres, cette empreinte clôt le cycle né de la poésie de la correspondance entre artistes, jeunes, hommes et femmes ayant été dans le projet. Dans cette restitution, les différents médiums artistiques sont utilisés afin de révéler les idées, les rêves, les utopies. L'enjeu n'est pas la représentation mais de faire se rencontrer des cultures et de permettre la liberté d'expression sous forme artistique et émancipatrice.

La restitution peut être construite avec :

- Les différents (mini) portraits réalisés



(photos, chorégraphies, vidéos, créations plastiques et musicales..).

- Les correspondances échangées et partagées si voulu.
- Des scènes jouées par les habitant.e.s ou des captations vidéos des créations réalisées dans les ateliers.
- Des textes écrits ou récoltés dans différentes langues durant les ateliers.
- Les comédien.ne.s, danseur.se.s et musicien.ne.s de la cie Sputnik.
- Cette restitution pourra avoir lieu au sein de la cour du foyer des Tattes.



